

Plus de temps. Plus d'argent. Plus de respect.

Pour un partage
égalitaire du travail
du care.



GRÈVE DES FEMMES 2020

07.03.2020 / 15h à la Place d'Armes

Nous, les femmes*, seules ou en couple, avec ou sans enfants ou parents dépendants, avec ou sans travail rémunéré, peu importe notre âge et notre identité de genre, quelques soient nos orientations sexuelles, nos origines ethniques et sociales, nos cultures diverses, que nous soyons migrantes, autochtones, avec ou sans papiers, que nous soyons en bonne santé ou malades,

avec ou sans handicap, ferons grève* le 7 mars 2020 en occupant l'espace public dans le but de rendre visibles les inégalités persistantes dans tous les domaines de la vie vécues par les femmes au quotidien.

Plus d'Infos sur www.fraestreich.lu

Au cours de nos vies, nous les femmes investissons toujours plus de temps dans le travail domestique, de soins et d'éducation des enfants et personnes dépendantes que les hommes. Dans la sphère privée, comme dans le monde du travail, c'est surtout nous qui assurons ce travail essentiel au bon fonctionnement de notre économie et de notre société. Parmi nous, surtout les femmes migrantes et issues de l'immigration, travailleuses frontalières prennent en charge le travail domestique souvent mal reconnue et invisibilisé.

Nous sommes nombreuses à avoir une double journée de travail.

Nous devons souvent penser à tout, sauf à nous-mêmes. Nous revendiquons une égalité de partage du travail de soin d'autrui, de care. Nous voulons des politiques qui nous permettent de prendre part de manière égale à la vie professionnelle et sociale. Des politiques qui rémunèrent à sa juste valeur à notre travail dans la sphère professionnelle.

* Par femme on entend ici toute personne qui se désigne comme femme ou qui est socialement identifiée comme femme.

* ATTENTION - Le droit de faire grève au Grand-Duché de Luxembourg est strictement encadré et nécessite l'autorisation de l'employeur. Afin de ne pas mettre en danger les personnes voulant participer à la grève, la section des femmes du syndicat de l'OGBL a élaboré une brochure (<https://fraestreich.lu/materiel/>) expliquant les différentes manières de participer à la grève sans risquer son emploi.

Nous voulons plus de temps, plus d'argent, plus de respect! Pour un partage égalitaire du travail du care.

PLUS DE TEMPS

- La réduction du temps de travail pour toutes et tous sans perte de salaire.
- Le droit pour toutes et tous de participer à l'organisation de son travail en entreprise.
- Le droit pour toutes et tous de choisir et non pas de subir la flexibilisation du temps de travail.
- Remplacer le Congé de Maternité par un congé de parentalité égalitaire pour permettre à chaque parent de s'investir paritairment dans l'éducation et le soin de l'enfant.
- Des infrastructures et des services publics pour la garde d'enfants et le soin de personnes dépendantes accessibles pour toutes et tous et de bonne qualité.
- Des transports publics efficaces et étendus pour ne pas perdre du temps dans les transports et dépendre d'une voiture.

PLUS D'ARGENT

- Un salaire égal pour un travail égal, pour mettre la valeur du travail des femmes à pied d'égalité avec celui des hommes.
- Des plans de formation et de promotion égalitaires dans toutes les entreprises
- L'augmentation du Salaire Social Minimum (SSM) net au-dessus du seuil de pauvreté, pour permettre une vie décente à toutes et à tous.
- Un système d'imposition plus juste envers les familles monoparentales qui prend en compte la situation individuelle et le nombre de personne(s) à charge dans un ménage.
- Un système d'imposition plus juste qui impose davantage les grandes fortunes et les entreprises pour mieux redistribuer les richesses et investir dans les infrastructures dont nous avons toutes et tous besoin pour mieux assumer nos responsabilités familiales, sociales et professionnelles.
- Le droit pour toutes et tous à une retraite minimum garantie, adaptée aux besoins réels, afin de vieillir dignement et sereinement.
- Des mesures concrètes pour réduire l'écart entre les pensions des femmes et des hommes.
- Le droit au logement décent et abordable pour toutes et tous.

PLUS DE RESPECT

- La reconnaissance sociale du travail du care, rémunéré ou non rémunéré, et son partage égalitaire.
- Des mesures efficaces pour lutter contre l'exploitation spécifique des femmes migrantes dans le travail du soin aux autres.
- Des mesures renforcées de prévention et de répression des violences sexistes et sexuelles, une meilleure prise en charge et un traitement rapide de nos plaintes pour harcèlement sexuel, violences conjugales et sexuelles, la reconnaissance de ces violences dans le cadre des demandes d'asile.
- La prévention et la lutte contre les discriminations basées sur la race, le genre, la classe, l'âge, le revenu, l'orientation sexuelle, les caractéristiques sexuées, la religion, le handicap, la nationalité et le statut migratoire.
- La prévention et la lutte contre les discriminations basées sur le niveau d'éducation et la compétence linguistique.
- La production régulière d'évaluations statistiques sur des métiers traditionnellement masculins ou féminins, les féminicides, les violences sexistes et sexuelles.
- Un traitement égalitaire avec la prise en compte de la diversité des modèles parentaux et conjugaux (non-hétéronormés) dans les textes et le langage législatifs.
- Le droit à une couverture sociale et médicale universelle pour toutes les personnes exclues de la sécurité sociale, les sans-papiers, les sans revenu et les sans-abris.

Plus de temps. Plus d'argent. Plus de respect.

Pour un partage
égalitaire du travail
du care.



GRÈVE DES FEMMES 2020

07.03.2020 / 15h à la Place d'Armes

Nous, les femmes*, seules ou en couple, avec ou sans enfants ou parents dépendants, avec ou sans travail rémunéré, peu importe notre âge et notre identité de genre, quelques soient nos orientations sexuelles, nos origines ethniques et sociales, nos cultures diverses, que nous soyons migrantes, autochtones, avec ou sans papiers, que nous soyons en bonne santé ou malades,

avec ou sans handicap, ferons grève* le 7 mars 2020 en occupant l'espace public dans le but de rendre visibles les inégalités persistantes dans tous les domaines de la vie vécues par les femmes au quotidien.

Plus d'Infos sur www.fraestreich.lu

Au cours de nos vies, nous les femmes investissons toujours plus de temps dans le travail domestique, de soins et d'éducation des enfants et personnes dépendantes que les hommes. Dans la sphère privée, comme dans le monde du travail, c'est surtout nous qui assurons ce travail essentiel au bon fonctionnement de notre économie et de notre société. Parmi nous, surtout les femmes migrantes et issues de l'immigration, travailleuses frontalières prennent en charge le travail domestique souvent mal reconnue et invisibilisé.

Nous sommes nombreuses à avoir une double journée de travail.

Nous devons souvent penser à tout, sauf à nous-mêmes. Nous revendiquons une égalité de partage du travail de soin d'autrui, de care. Nous voulons des politiques qui nous permettent de prendre part de manière égale à la vie professionnelle et sociale. Des politiques qui rémunèrent à sa juste valeur à notre travail dans la sphère professionnelle.

* Par femme on entend ici toute personne qui se désigne comme femme ou qui est socialement identifiée comme femme.

* ATTENTION - Le droit de faire grève au Grand-Duché de Luxembourg est strictement encadré et nécessite l'autorisation de l'employeur. Afin de ne pas mettre en danger les personnes voulant participer à la grève, la section des femmes du syndicat de l'OGBL a élaboré une brochure (<https://fraestreich.lu/materiel/>) expliquant les différentes manières de participer à la grève sans risquer son emploi.

Nous voulons plus de temps, plus d'argent, plus de respect! Pour un partage égalitaire du travail du care.

PLUS DE TEMPS

- La réduction du temps de travail pour toutes et tous sans perte de salaire.
- Le droit pour toutes et tous de participer à l'organisation de son travail en entreprise.
- Le droit pour toutes et tous de choisir et non pas de subir la flexibilisation du temps de travail.
- Remplacer le Congé de Maternité par un congé de parentalité égalitaire pour permettre à chaque parent de s'investir paritairment dans l'éducation et le soin de l'enfant.
- Des infrastructures et des services publics pour la garde d'enfants et le soin de personnes dépendantes accessibles pour toutes et tous et de bonne qualité.
- Des transports publics efficaces et étendus pour ne pas perdre du temps dans les transports et dépendre d'une voiture.

PLUS D'ARGENT

- Un salaire égal pour un travail égal, pour mettre la valeur du travail des femmes à pied d'égalité avec celui des hommes.
- Des plans de formation et de promotion égalitaires dans toutes les entreprises
- L'augmentation du Salaire Social Minimum (SSM) net au-dessus du seuil de pauvreté, pour permettre une vie décente à toutes et à tous.
- Un système d'imposition plus juste envers les familles monoparentales qui prend en compte la situation individuelle et le nombre de personne(s) à charge dans un ménage.
- Un système d'imposition plus juste qui impose davantage les grandes fortunes et les entreprises pour mieux redistribuer les richesses et investir dans les infrastructures dont nous avons toutes et tous besoin pour mieux assumer nos responsabilités familiales, sociales et professionnelles.
- Le droit pour toutes et tous à une retraite minimum garantie, adaptée aux besoins réels, afin de vieillir dignement et sereinement.
- Des mesures concrètes pour réduire l'écart entre les pensions des femmes et des hommes.
- Le droit au logement décent et abordable pour toutes et tous.

PLUS DE RESPECT

- La reconnaissance sociale du travail du care, rémunéré ou non rémunéré, et son partage égalitaire.
- Des mesures efficaces pour lutter contre l'exploitation spécifique des femmes migrantes dans le travail du soin aux autres.
- Des mesures renforcées de prévention et de répression des violences sexistes et sexuelles, une meilleure prise en charge et un traitement rapide de nos plaintes pour harcèlement sexuel, violences conjugales et sexuelles, la reconnaissance de ces violences dans le cadre des demandes d'asile.
- La prévention et la lutte contre les discriminations basées sur la race, le genre, la classe, l'âge, le revenu, l'orientation sexuelle, les caractéristiques sexuées, la religion, le handicap, la nationalité et le statut migratoire.
- La prévention et la lutte contre les discriminations basées sur le niveau d'éducation et la compétence linguistique.
- La production régulière d'évaluations statistiques sur des métiers traditionnellement masculins ou féminins, les féminicides, les violences sexistes et sexuelles.
- Un traitement égalitaire avec la prise en compte de la diversité des modèles parentaux et conjugaux (non-hétéronormés) dans les textes et le langage législatifs.
- Le droit à une couverture sociale et médicale universelle pour toutes les personnes exclues de la sécurité sociale, les sans-papiers, les sans revenu et les sans-abris.